DÉCEMBRE 2022 - GRATUIT

IL N'EST PAS TROP TARD POUR LES CADEAUX DE DERNIÈRE MINUTE !
SPIRITUEUX - BIÈRES - PRODUITS SANS ALCOOL -
ACCESSOIRES DE MIXOLOGIE - ENSEMBLES-CADEAUX PERSONNALISÉS
FAIT ICI À SAINT-HYACINTHE
À PARTIR DE 19.99$
HORAIRE DES FÊTES
LUNDI AU VENDREDI : 9H00 À 17H30
SAMEDI ET DIMANCHE : 10H00 À 17H00
6600, BOUL. CHOQUETTE, SAINT-HYACINTHE
NOROI DISTILLERIE
LE BILBOQUET microbrasserie

JOURNAL MOBILES
VOTRE JOURNAL CITOYEN · MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN
WWW.JOURNALMOBILES.COM

DOSSIER :

L'arrêt du chantier Groupe Sélection inquiète

PAGES 4 ET 5

PHOTO : NELSON DION

Tout change dans la vie et dans le marché immobilier
Laissez mon expertise vous accompagner.
Dans toutes les situations, j'ai une solution!
RE/MAX RENAISSANCE AGENCE IMMOBILIÈRE
Tranquillit POUR UNE TRANSACTION IMMOBILIÈRE EN TOUTE QUIÉTUDE.
ENGAGEZ LE COURTIER QUI VA DROIT AU BUT!
PIERRE-LUC MANDEVILLE
TEL. : 450 278-1118 - 450 771-7707
pierreluc.mandeville@cgocable.ca
PRESTIGE
3100, AVENUE CUSSON,
BUR. 101, SAINT-HYACINTHE

Joyeuses Fêtes!

Une année incroyable!

Avec plus de 40 transactions cette année, je tiens à dire un GRAND MERCI à tous mes clients.

Cette année, plus que jamais, mes 17 années d'expérience m'ont permis d'aller chercher le meilleur, que ce soit pour les acheteurs ou les vendeurs.

En 2023, contactez-moi afin d'obtenir le meilleur pour vos transactions!

ENGAGEZ LE COURTIER QUI VA DROIT AU BUT!

RE/MAX RENAISSANCE
AGENCE IMMOBILIÈRE

Tranquilli-T POUR UNE TRANSACTION IMMOBILIÈRE EN TOUTE QUIÉTUDE.

PIERRE-LUC MANDEVILLE
TEL. : 450 278-1118 - 450 771-7707
pierreluc.mandeville@cgocable.ca

3100, AVENUE CUSSON, BUR. 101, SAINT-HYACINTHE, QUÉBEC J2S 8N9

Citation
choisie par Pierre

On dirait bien que l'heure des vérités a commencé à sonner.

« Contre l'inconfort de la vérité, il n'y a qu'un seul refuge, celui de l'ignorance. »

- Richard K. Morgan

SOMMAIRE

ÉDITORIAL
PAGE 3

DOSSIER : ACTUALITÉS
PAGES 4-5

OPINION
PAGE 6

COMMUNAUTAIRE
PAGES 7 À 9

RURALITÉ
PAGES 12-13

DOCUMENTAIRE
PAGES 14-15

LIVRES
PAGE 16

COVID-19
PAGE 17

PORTRAIT DE FAMILLE
PAGE 18

HUMEUR
PAGE 19

Suivez-nous sur Instagram www.instagram.com/journalmobiles/
Suivez-nous sur facebook www.facebook.com/JournalMobiles

Dérouler le tapis rouge pour un éléphant blanc

Il était une fois une ville qui décida de densifier son centre-ville. C'est pourquoi quand le Groupe Sélection présenta son nouveau projet, la ville sauta dans l'aventure. Bien sûr, il y aurait des coûts, mais ça vaudrait la peine, non?

SOPHIE BRODEUR ET NELSON DION

Le tapis rouge

La ville allait dérouler le tapis rouge pour que ce projet puisse se réaliser, coûte que coûte et à l'encontre de la volonté des citoyens du centre-ville. Leurs nombreuses démarches n'ont pas été prises en compte par la ville qui, notamment, n'a pas tenu de référendum sur la question.

Il fallait que la ville vende à Groupe Sélection une partie d'un stationnement pour que le projet se fasse? Qu'à cela ne tienne! La ville voulait tellement ce projet qu'elle agrandirait d'autres stationnements à grands frais et évincerait à cet effet de nombreux locataires, question de compenser les cases perdues. De plus, elle céderait le stationnement à Groupe Sélection à un prix convenu dans le passé, sans tenir compte de sa valeur marchande au moment de la vente. Elle donnerait aussi au promoteur un congé de taxes de cinq ans. Ça représente beaucoup de coûts, mais ça vaudrait la peine, non?

Ah! Oui! Il fallait aussi démolir des immeubles à logements sur la rue Saint-François pour construire le nouveau projet. On délogerait ainsi des résidents, dont certains y habitaient depuis des dizaines d'années, afin de bâtir un immeuble avec plus de logements, ceux-ci destinés à une clientèle mieux nantie. Ça représente un coût humain énorme, mais ça vaudrait la peine, non?

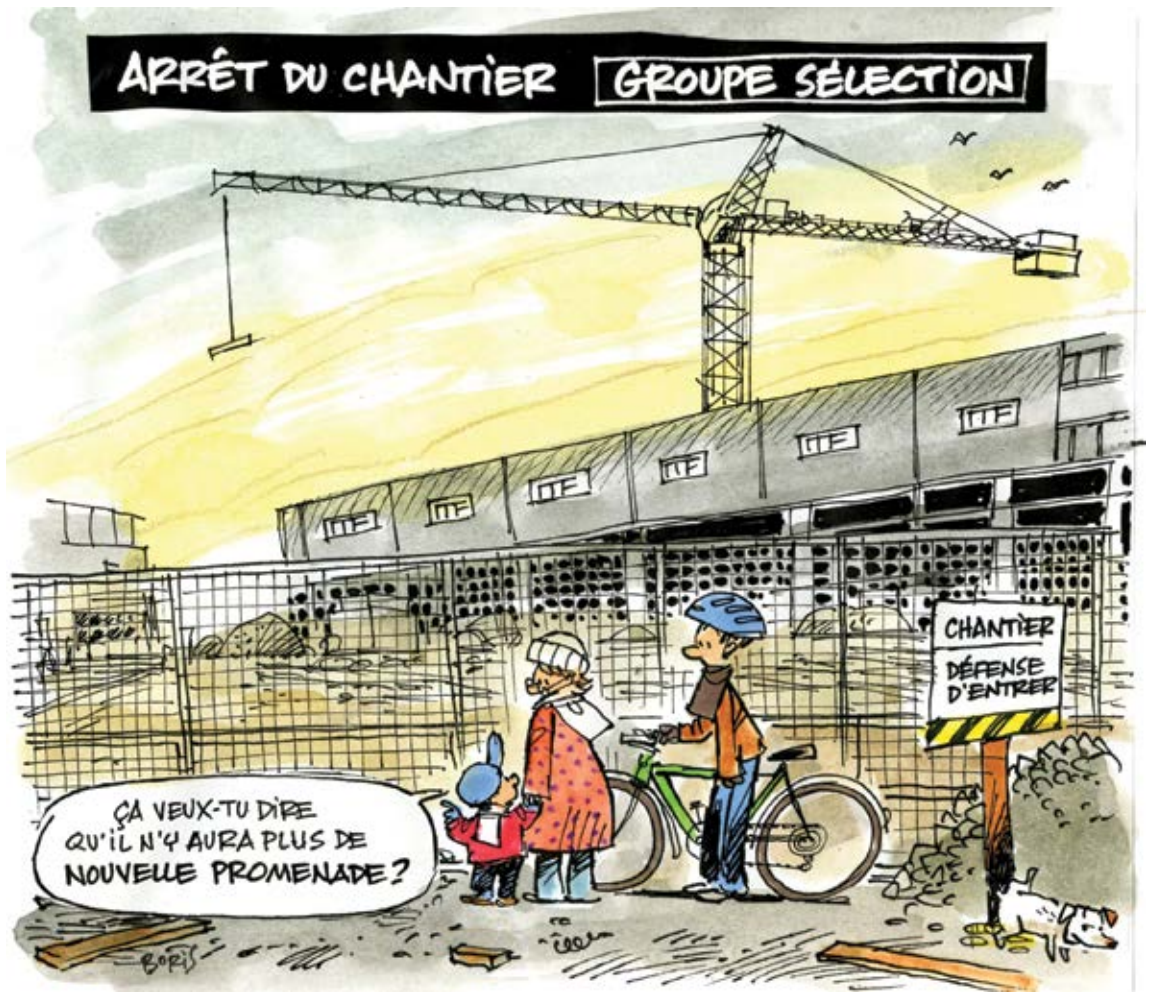
L'éléphant blanc

Tout ça pour ça! Le réveil est brutal, car Groupe Sélection s'est révélé un géant aux pieds d'argile. L'entreprise est très endettée et s'est mise sous la protection de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies le 14 novembre dernier. Qu'adviendra-t-il du chantier de Saint-Hyacinthe?

L'éléphant blanc tel un phénix?

Il pourrait être une fois la ville de Saint-Hyacinthe qui, devant cette mésaventure, refuserait que son centre-ville soit défiguré par des ruines neuves. Elle ferait preuve de vision et rachèterait le projet pour en créer un plus inclusif et équitable : un projet de logements sociaux et abordables où pourraient se côtoyer et s'entraider des personnes de tous âges, des familles, des nouveaux arrivants et des étudiants. La ville pourrait se faire le promoteur de ce projet porteur, qui revitaliserait réellement le centre-ville. Le tapis rouge est déjà déroulé. Il nous semble que s'en servir pour répondre aux vrais besoins du milieu, ça vaudrait la peine, non?

BORIS



Journalistes-Collaborateurs
Alexandre D'Astous, Roger Lafrance, Anne-Marie Aubin, Carl Vaillancourt, Pierre Béland, Nelson Dion, Sophie Brodeur, Boris.

Comité de rédaction
Anne-Marie Aubin, Sophie Brodeur, Nelson Dion, Pierre Béland.

Direction et publicité
Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme
Martin Rinfret
Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration
Sophie Brodeur, présidente, Anne-Marie Aubin, vice-présidente, Paul St-Germain, secrétaire et trésorier, Pierre Béland, administrateur, Fabienne Cortes, administratrice.

Les grandes lignes
Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com
Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à **redaction@journalmobiles.com**

Culture et Communications Québec
AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

Mobiles média communautaire maskoutain
450 501-8790 www.journalmobiles.com
1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308, Saint-Hyacinthe QC J2S 3K6
Tirage : 32 500 exemplaires
Distribution par Postes Canada et présentoirs
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec 1157494
ISSN : 2292-3551

JOURNAL MOBILES

CE DOCUMENT EST IMPRIMÉ SUR DU PAPIER FABRIQUÉ AU QUÉBEC À LA PAPETERIE DE PRODUITS FORESTIERS RÉSOLU D'ALMA, QUI EST DÉTENTRICE DES CERTIFICATS SFI, PEFC, ET FSC.
CE PAPIER UTILISE 50 % MOINS DE FIBRE DE BOIS QUE LES PAPIERS GLACÉS.
MERCI DE RECYCLER CE DOCUMENT.

50 % MOINS DE FIBRE DE BOIS QUE LES PAPIERS UFS
PEFC

ARRÊT DU CHANTIER

Le projet Waltz de Groupe Sélection inquiète

Quelques semaines après qu'un juge de la Cour d'appel ait autorisé le regroupement des prêteurs de Groupe Sélection à nommer la firme comptable PricewaterhouseCoopers pour la restructuration financière de l'entreprise spécialisée dans les résidences pour personnes âgées (RPA), la communauté maskoutaine s'inquiète du projet Waltz, un des 15 projets en cours de l'entreprise. Depuis la décision entérinée par la Cour d'appel le 28 novembre dernier, la situation sème l'émoi chez les élus, l'opposition municipale et les acteurs locaux du secteur.

CARL VAILLANCOURT

Lors du conseil municipal du 21 novembre, Marijo Demers, la cheffe de Saint-Hyacinthe unie avait interpellé le conseil municipal sur l'inquiétude de la communauté quant à l'annonce faite dans les médias sur la viabilité financière de Groupe Sélection. Le maire de la Ville de Saint-Hyacinthe, André Beauregard, avait lui aussi partagé son inquiétude face à la situation.

« On est inquiet tout comme vous! On est inquiet de ce qui se passe avec Groupe Sélection en ce moment. Je ne souhaiterais pas que ça devienne l'Îlot Voyageur comme à Montréal. Je ne souhaiterais pas que ça devienne un projet comme ça », avait alors lancé le maire André Beauregard le 21 novembre dernier.

Le conseil municipal souhaite toutefois étudier toutes les pistes possibles sur un éventuel repreneur du projet dans le cas où Groupe Sélection viendrait à délaisser le projet après la restructuration financière prévue dans les prochains mois. C'est du moins ce qu'a laissé entendre le maire lors de cette séance publique.

Une situation peu probable aux yeux de celle qui prétendait à la mairie en novembre 2021.

« Trouver un repreneur pour un projet de 50 M$, ça ne se fait pas en criant ciseau! Ça prend une entreprise qui a les reins assez solides pour reprendre un projet d'envergure de la sorte. Je ne dis pas qu'il n'y a pas d'entreprises qui peuvent le reprendre, mais c'est plutôt restreint », a renchéri la cheffe de Saint-Hyacinthe unie.

En plus de cet aspect, Marijo Demers s'est dite inquiète sur un nombre considérable de facteurs en lien avec le dossier.

« Le projet semble en voie d'être compromis. Ma première inquiétude est : est-ce que le projet va voir le jour? Deuxième chose, si le projet ne voit pas le jour, allons-nous voir un chantier inachevé entouré de grillages? Le maire lui-même a fait référence à l'Îlot Voyageur de l'UQAM, on ne veut pas ça à Saint-Hyacinthe », a-t-elle mentionné.

Une embûche pour la réfection de la promenade Gérard-Côté?

En entrevue avec le *Journal Mobiles*, Marijo Demers a avoué qu'il y a plusieurs inquiétudes concernant le dossier de Groupe Sélection. L'une de ses inquiétudes touche le projet de la réfection de la promenade Gérard-Côté et la construction de la Place des spectacles.

« Ça fait une ombre au tableau. Ça fait partie des inquiétudes. Dans la livraison complète de A à Z de la promenade Gérard-Côté, on sait que le projet est divisé en quatre phases. Les phases 1 et 2 sont déjà lancées et attendues prochainement. On se demande, avec la hausse des taux d'intérêt, les matériaux de construction et la main-d'œuvre, quand la promenade sera complétée dans son entièreté », a ajouté Marijo Demers, qui souhaite voir la Ville de Saint-Hyacinthe se prononcer sur un échéancier clair de la construction complète de la promenade Gérard-Côté.

Lors de la période de questions du conseil municipal le 21 novembre dernier, le conseiller du district Cascades, Jeannot Caron, a avoué que cette annonce était pour le moins inattendue par les acteurs du secteur qu'il représente depuis 2017.

Néanmoins, il est clair sur le fait que le projet de réfection de la promenade Gérard-Côté et de la Place des spectacles auront lieu comme ils étaient prévus initialement.

« Peu importe ce qui arrive avec Groupe Sélection, je pense que le conseil s'est prononcé sur le fait qu'on aille de l'avant pour faire en sorte de se doter d'une promenade Gérard-Côté et d'une Place des spectacles. »

Dans la même veine, la Ville de Saint-Hyacinthe a adressé un courriel à cet effet. Le *Journal Mobiles* a questionné le service des communications de la municipalité afin de savoir si la Ville avait obtenu de nouvelles informations en lien avec le dossier à ce jour.

Dans un courriel acheminé le 9 décembre dernier, la directrice générale adjointe aux communications et à la participation citoyenne, Brigitte Massé, a confirmé que la Ville n'avait pas de nouvelles informations dans ce dossier.

« Il n'y a pas de nouveau développement dans le dossier de Groupe Sélection à Saint-Hyacinthe pour l'instant », peut-on lire dans un courriel échangé avec le représentant du *Journal Mobiles*.

La firme comptable PricewaterhouseCoopers a préféré ne pas commenter le dossier, puisque celui-ci est actuellement devant les tribunaux. C'est ce qu'a fait savoir par courriel la gestionnaire senior des relations publiques de l'entreprise, Julie Ibrahim.

Des doutes en lien avec la réfection de la promenade Gérard-Côté

Dévoilés en grande pompe cet automne par la Ville de Saint-Hyacinthe, les plans de la nouvelle promenade Gérard-Côté ne font pas l'unanimité auprès de certains acteurs maskoutains. Par l'entremise de sa présidence, le Comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain (CCCPEM) émet quelques doutes concernant le plan architectural mandaté par la Ville.

CARL VAILLANCOURT

« Nous avons quelques inquiétudes et réserves quant aux devis présentés, mais surtout, nous souhaitons que les travaux de démolition de la promenade Gérard-Côté en vue de faire la nouvelle respecteront l'environnement, dont les bandes riveraines en bordure de la rivière Yamaska », a expliqué Julie Perreault en entrevue au représentant du *Journal Mobiles*.

Diplômée en architecture de paysage il y a près de 20 ans, la présidente du CCCPEM connaît bien la firme mandatée par la Ville de Saint-Hyacinthe pour les croquis de la nouvelle promenade Gérard-Côté. Bien qu'elle reconnaisse l'esthétisme du projet présenté, celle-ci remet en question la vision urbanistique au niveau de l'aménagement paysager.

« Les grands espaces verts de gazon représentent un enjeu dans la préservation de l'espace. Sur le plan environnemental, ce n'est pas ce qu'il y a de plus écologique non plus. Il pourrait être intéressant d'opter pour une plus grande biodiversité en bordure de la rivière Yamaska », d'analyser celle qui compte plus de 17 ans d'expérience dans ce domaine.

Lors de l'appel avec le représentant du *Journal Mobiles,* celle-ci a proposé différentes options pour assurer le maintien de la biodiversité. Dans cet objectif, la plantation de différentes espèces de végétaux dans le secteur serait une solution envisageable.

Aucun changement malgré l'incertitude liée au projet Waltz de Groupe Sélection

Le dernier mois a donné lieu à de nombreux rebondissements dans le dossier de l'heure à Saint-Hyacinthe, soit celui de la restructuration financière de Groupe Sélection. L'incertitude quant à l'avenir du projet Waltz de Groupe Sélection fait en sorte que bon nombre d'acteurs locaux cherchent à savoir si le chantier de la réfection de la promenade Gérard-Côté sera encombré par le projet à l'arrêt.

La nouvelle directrice générale adjointe aux communications et de la participation citoyenne, Brigitte Massé, a assuré que ce projet n'avait aucun impact sur les échéanciers de la phase 1 et 2 du projet de réfection de la promenade Gérard-Côté.

PHOTO : NELSON DION

Bon nombre d'acteurs locaux cherchent à savoir si le chantier de la réfection de la promenade Gérard-Côté sera encombré par le projet à l'arrêt.

« Ce dossier [Groupe Sélection] n'aura pas d'incidence sur les plans et l'échéancier des travaux de la promenade Gérard-Côté », a-t-elle répondu par courriel au *Journal Mobiles* le 9 décembre dernier.

De son côté, Julie Perreault s'est dite inquiète du fait que le projet Waltz pourrait traîner en longueur et ainsi avoir un effet néfaste sur le projet de la promenade Gérard-Côté.

« La façon dont le plan a été présenté, on comprend que la Place des spectacles et la promenade Gérard-Côté se veulent avant tout un espace de divertissement et une vitrine pour la revitalisation du secteur. Si le chantier est compromis ou s'étire en longueur, la mise en valeur de cet espace naturel sera difficile et sa fréquentation aussi probablement », a-t-elle ajouté.

LETTRE OUVERTE

COP15 : les municipalités ont des idées pour faire mieux en environnement

La tenue de la COP15 à Montréal nous oblige à réfléchir sur notre action. La conclusion de l'Assemblée des MRC de la semaine dernière où MM. Alain Bourque, directeur général d'Ouranos, et Alain Webster, président du Comité consultatif sur les changements climatiques, sont venus faire état de la situation est claire: nous sommes tous responsables et nous devons tous nous attaquer aux problèmes de notre environnement pour assurer un avenir à nos communautés.

Toutefois, la démarche doit être cohérente ce qui est contraire à ce qui se passe présentement. À titre de porte-parole des régions, la Fédération québécoise des municipalités (FQM) désire proposer des actions pour permettre aux communautés d'affronter leur plus important défi.

En premier lieu, il faut mobiliser les communautés en élargissant les définitions d'aires protégées. À notre avis, sans exclure l'idée de territoires exclusifs, une aire protégée peut aussi être un milieu de vie où l'environnement et la biodiversité sont mis en valeur avec un plan d'aménagement détaillé. On retrouve déjà beaucoup de ces initiatives dans les régions qui reçoivent l'appui des citoyens et des collectivités locales. Ces démarches ont d'autant plus de mérites qu'elles sortent du cadre de gestion gouvernementale dont la vision est trop souvent caractérisée par l'approche « mur-à-mur ».

Le préfet de la MRC de Maria-Chapdelaine, Luc Simard, revient d'une mission en France et m'a décrit que plusieurs forêts sous contrôle communal dotées d'un plan d'aménagement global sont considérées comme des aires protégées.

Ces communes reçoivent un soutien financier de l'État et les résultats semblent fantastiques : la mobilisation des populations multiplie le nombre de parcs et d'espaces protégés, favorise la protection de l'environnement et de la biodiversité et permet une utilisation rationnelle du territoire. On doit faire la même chose au Québec.

Deuxièmement, les gouvernements devront mettre de l'ordre dans leurs programmes. Par exemple, des municipalités voient une partie de leur territoire « protégée » comme une mosaïque à la suite de dons privés effectués en vertu du Programme de dons écologiques du gouvernement fédéral.

Ces dons sont populaires et font l'objet d'une forte promotion en raison de bénéfices fiscaux des plus intéressants, les donateurs conservant leurs droits d'usufruit, d'usage et d'habitation à vie, auxquels s'ajoutent des déductions d'impôts.

On a même vu des territoires privés ainsi donnés où les activités économiques de récolte n'ont jamais cessé. Or, si l'objectif peut être louable, le résultat est souvent moins intéressant.

Ces municipalités sont parsemées de territoires protégés, sans continuité ou plan d'ensemble pour une véritable protection de l'écologie locale. En plus de l'impact sur le financement des gouvernements de proximité, l'absence de cohésion pose vraiment un problème.

Tout cela démontre l'importance des schémas d'aménagement des municipalités régionales de comté. Les décisions en matière d'aménagement revêtent une importance centrale et cela est tout aussi vrai dans la protection et la mise en valeur de la biodiversité.

En ce sens, la FQM désire que le gouvernement du Québec mette en oeuvre une des principales recommandations de sa politique nationale d'aménagement en reconnaissant le rôle intégrateur du schéma d'aménagement sur l'ensemble des activités et autres planifications sur le territoire. Avec des orientations claires, la relance du processus d'aménagement constitue le meilleur moyen pour la protection et la mise en valeur des territoires à protéger et pour assurer la cohérence des interventions. Les élus.e.s municipaux sont prêts à relever cet important défi.

Jacques Demers, président de la Fédération québécoise des municipalités, maire de Sainte-Catherinede-Hatley et préfet de la MRC de Memphrémagog

12 jours d'action contre les violences faites aux femmes : une jeunesse plus sensibilisée pour lutter contre le fléau

Chaque année, le 6 décembre, le féminicide de masse qui a eu lieu à la Polytechnique Montréal en 1989 revient dans l'actualité. La génération de jeunes élèves qui fréquentent les établissements primaires et secondaires de la Belle Province n'était pas encore née. Malgré cela, bon nombre d'entre eux sont bien informés sur la plus grande tuerie de masse enregistrée au Québec dans son histoire moderne.

CARL VAILLANCOURT

Avec la campagne des 12 jours d'action contre les violences faites aux femmes qui s'est terminée récemment, les activités de sensibilisation pour lutter contre le phénomène des violences faites aux femmes sont de plus en plus omniprésentes dans le réseau de l'éducation à Saint-Hyacinthe. Entre le 25 novembre et le 6 décembre, quelques organismes communautaires de la région, la Sûreté du Québec (SQ) et le Directeur des poursuites criminelles et pénales (DPCP) ont fait front commun pour sensibiliser les jeunes du milieu secondaire au fléau de la violence faite aux femmes.

Pour le milieu communautaire, cet exercice n'est pas unique à la campagne des 12 jours d'action contre les violences faites aux femmes.

« Ces activités s'inscrivent vraiment dans notre volonté de faire un travail de terrain pour sensibiliser les jeunes sur les violences qui peuvent exister dans les relations humaines, amoureuses dans plusieurs cas. On veut leur donner des outils pour qu'ils voient les signaux en lien avec la violence, qu'elle soit physique, économique, sociale, verbale ou sexuelle. Reconnaître les signes du cycle de la violence, c'est important pour les jeunes filles, mais pour les jeunes garçons aussi », a expliqué Nancy Lachance, intervenante à la Clé sur la Porte.

« Je n'ai pas d'étude scientifique pour appuyer mon propos à cet effet, mais de ce que je remarque dans les interventions que nous faisons dans les écoles ici, on voit un intérêt et un désir de dénoncer ces abus par les jeunes. »

-Nancy Lachance

Depuis 16 ans, celle-ci travaille sur le terrain avec les différents acteurs du milieu en plus d'intervenir avec les femmes qui vivent des situations d'abus et de violence. La Clé sur la Porte est une maison d'aide et d'hébergement pour les femmes victimes de violence conjugale et leurs enfants, mais c'est également un endroit où des ateliers, conférences et discussions sont animés pour reconnaître les signaux de la violence dans une relation amoureuse.

Questionnée à savoir si les adolescents dans les écoles secondaires sont plus sensibilisés, Nancy Lachance estime que les élèves de niveau secondaire sont mieux informés et sensibilisés quant à la problématique de la violence faite aux femmes.

« Je n'ai pas d'étude scientifique pour appuyer mon propos à cet effet, mais de ce que je remarque dans les interventions que nous faisons dans les écoles ici, on voit un intérêt et un désir de dénoncer ces abus par les jeunes », a-t-elle ajouté.

Collège St-Maurice : plus qu'un établissement d'enseignement

Pour le Collège St-Maurice, un établissement secondaire privé de Saint-Hyacinthe, le fait de sensibiliser les jeunes à des enjeux de société qui dépassent le cadre académique, c'est devenu une mission. Du 21 au 25 novembre dernier, sa direction a réservé une semaine complète de son calendrier scolaire pour des ateliers et des conférences sur des enjeux précis, et ce, adaptés pour chaque niveau.

Cette initiative est née d'une réflexion de la direction de l'établissement sur la fatigue et l'anxiété vécues par les jeunes à la fin du trimestre scolaire.

« Cette semaine de conférences et ces ateliers permettent d'aborder des enjeux de société vécus par les élèves. Dans notre mission, il est important d'instruire les jeunes, mais aussi d'en faire des citoyens informés et sensibilisés sur des enjeux aussi importants que la violence faite aux femmes », a expliqué le directeur adjoint du service aux études, Steve Bonin.

Ce n'est pas la première fois que l'établissement scolaire fait preuve d'originalité dans son approche. L'année précédente, le programme *Les couloirs de la violence amoureuse*, mis sur pied par la Commission scolaire du Lac-Saint-Jean et la Sûreté du Québec, a été déployé dans les murs du Collège St-Maurice.

Créé en 2008, *Les couloirs de la violence amoureuse* est un univers multimédia qui plonge les adolescents de 4e et 5e secondaire dans l'évolution d'une relation amoureuse. L'outil, qui mesure 20 pieds par 36 pieds, a permis à ceux-ci de découvrir les signes précurseurs de la violence amoureuse.

« Ce fut un exercice enrichissant pour les jeunes de l'école. Certains ont compris les signaux d'alarme d'une relation malsaine ou toxique. À cet âge-là, très souvent, ils reconnaissent les abus et les différentes formes de violence quand ils y sont confrontés dans la réalité », d'ajouter Steve Bonin.

Sensibiliser plus jeune pour plus de résultats

Bien que la majorité des activités de sensibilisation sur les violences faites aux femmes se déroulent dans les établissements secondaires, l'organisme la Clé sur la Porte fait également des interventions dans les écoles primaires de la région maskoutaine.

Selon Nancy Lachance, le contenu se veut différent, mais les objectifs demeurent les mêmes à long terme. Des notions comme le consentement, le respect du corps d'autrui et plusieurs autres concepts sont enseignés aux enfants à partir de la maternelle.

« C'est certain que le contenu est adapté à l'âge des enfants, mais ce sont des interventions qui visent à leur faire comprendre des concepts avec lesquels ils composeront toute leur vie. Le consentement en est un exemple ainsi que le respect des autres aussi », d'illustrer Nancy Lachance.

De son propre aveu, plus le travail de sensibilisation commence à un jeune âge, plus l'impact sur la lutte contre les violences faites aux femmes est grand.

INAUGURATION DE LA MAISON LA GRANDE OURSE MONTÉRÉGIE

Premier centre de thérapie pour les femmes victimes de violences sexuelles

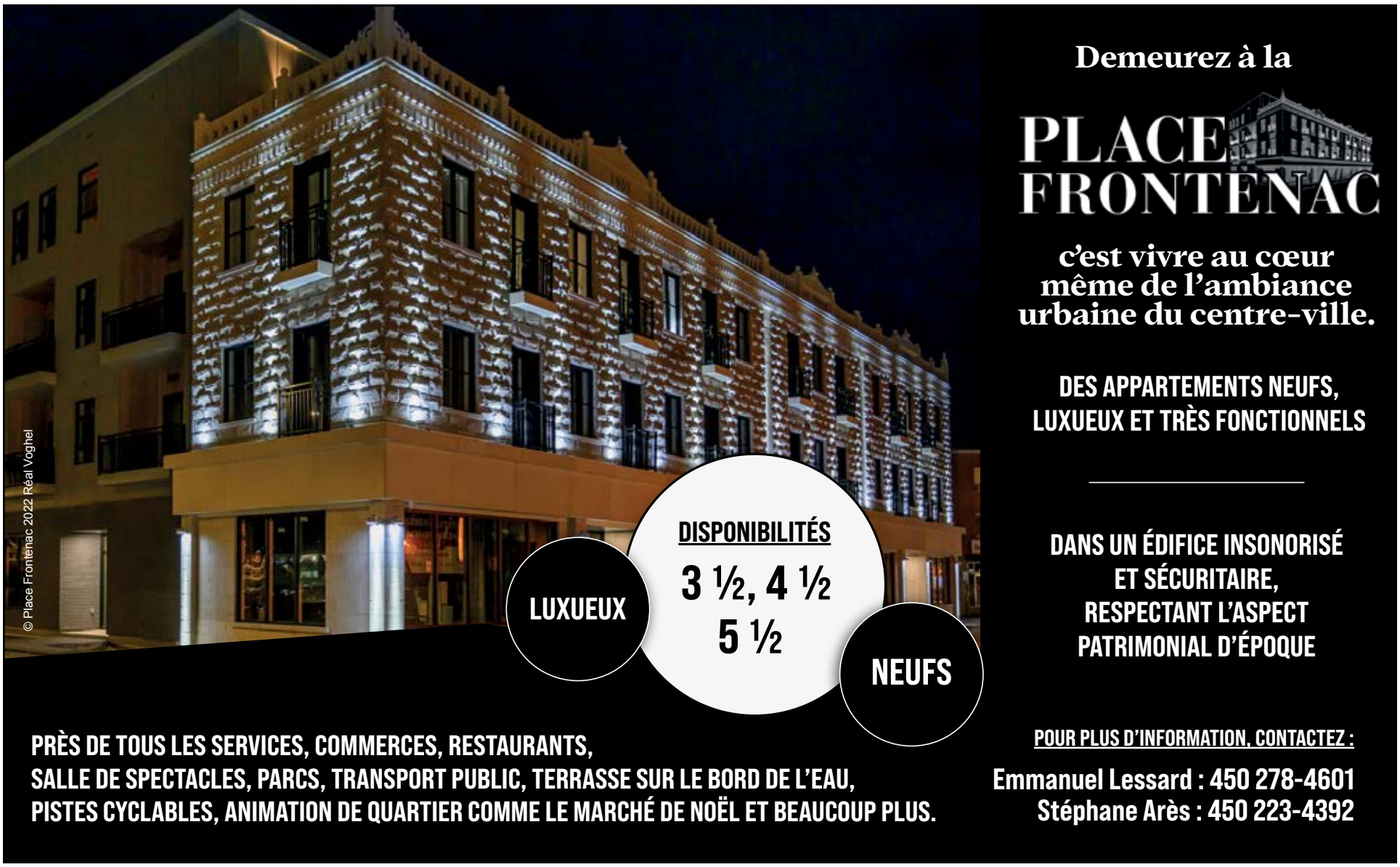
Le 28 novembre dernier, en présence d'invités, la Ville de Saint-Ours était présente pour l'annonce de l'ouverture officielle de la Maison La Grande Ourse Montérégie, en présence de sa marraine, Mme Nathalie Simard. Il s'agit du premier centre de thérapie pour les femmes victimes de violences sexuelles, et une initiative de femmes de la Montérégie pour venir en aide aux survivantes d'agressions et de violences à caractère sexuel. La Ville de Saint-Ours est fière de l'accueillir.

« Mes concitoyens et concitoyennes se joignent à moi pour accueillir cet extraordinaire projet dans notre municipalité. Nous croyons qu'il faut agir et poser des gestes concrets et qui feront une différence dans la vie de ces femmes. Elles trouveront ainsi à Saint-Ours une maison avec les ressources nécessaires pour leur venir en aide. » - Sylvain Denis, maire de la Ville de Saint-Ours.

« L'ouverture officielle de la Maison La Grande Ourse constitue un grand jour dans l'histoire de notre municipalité et suscite la fierté de l'ensemble de nos concitoyens et concitoyennes. Saint-Ours s'associe ainsi à une œuvre des plus méritoires et qui répond à un besoin crucial au sein de notre société. » - Luc Bertrand maire suppléant de la Ville de Saint-Ours.

De gauche à droite : Céline Dufour, Camille Cossette (Grande Ourse Montérégie), Nathalie Simard, Suzie Girard (Grande Ourse Montérégie) et Sylvain Dupuis maire de Saint-Ours.

PHOTO : GRACIEUSETÉ



PRIX DOLLARD MORIN

Une bénévole très impliquée reçoit le prix Dollard-Morin

La ministre responsable du Sport, du Loisir et du Plein air, Isabelle Charest, félicite Suzanne Loiselle, de Saint-Basile-le-Grand, lauréate du prix Dollard-Morin dans la région de la Montérégie.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Suzanne Loiselle reçoit les félicitations de la ministre Isabelle Charest.

PHOTOS : COURTOISIE

Pier-Luc Paquet (en haut) s'est vu remettre le prix de la Relève en sport. Pierre Savaria (ci-contre) a remporté le Prix National en loisir.

L'action bénévole de Mme Loiselle dépasse les limites de Saint-Basile-le-Grand pour s'étendre à l'ensemble de la Montérégie, par son implication sur les conseils d'administration de la Fédération des Cercles de Fermières de la Montérégie et de la FADOQ Rive-Sud-Suroît. Son leadership et ses connaissances sont ainsi mis à profit pour le bon fonctionnement de ces organisations. Elle œuvre notamment à l'organisation des Jeux des aînés.

« J'ai été très surprise et honorée de recevoir ce prix. Ça me fait drôle de recevoir un prix pour faire ce que j'aime. C'est un bel honneur », commente la lauréate.

Briser l'isolement par l'activité

Suzanne Loiselle s'implique depuis de nombreuses années au sein du Cercle de Fermières de Saint-Basile-le-Grand. Conformément à la mission de l'organisme, elle a à cœur la transmission des savoir-faire traditionnels comme le tissage, la courtepointe et la broderie, mais aussi l'amélioration des conditions de vie de la femme et de la famille.

Dans cette optique, elle propose toujours de nouvelles idées pour amener les femmes à repousser leurs limites, par des activités physiques ou technologiques et des projets porteurs. Notons par exemple que les membres du Cercle de Fermières confectionnent chaque année des doudous remises aux petits nés ou adoptés dans la dernière année, dans le cadre de l'événement Arbre de vie.

Garder contact pendant la pandémie

Durant la pandémie, Mme Loiselle s'est assurée de garder contact avec les membres des organismes où elle s'implique, notamment par téléphone. Ces appels ont eu pour objectif de maintenir un contact humain privilégié durant une période un peu plus difficile.

Elle en a aussi profité pour débuter un virage numérique pour le Cercle de Fermières. Des appareils ont été acquis par l'organisme permettant ainsi des rencontres et des ateliers virtuels, devenus nécessaires pour la poursuite des activités en temps de pandémie. Les nouvelles technologies sont également maintenant utilisées en soutien à certaines pratiques artisanales, comme le tissage.

« Ayant fait carrière en enseignement, j'étais capable d'aider les gens à utiliser une tablette et le logiciel Zoom. C'est très apprécié et valorisant », commente Mme Loiselle.

Club FADOQ La Gerbe Dorée

Mme Loiselle s'implique aussi auprès du Club FADOQ La Gerbe Dorée de Saint-Basile-le-Grand. Pour elle, il s'agit d'une autre façon de contribuer au bien-être de la communauté et de briser l'isolement de ses concitoyennes et concitoyens qui peuvent se retrouver seuls. En organisant des activités sportives et de loisirs comme un groupe de marche, de palet ou encore de bridge, Mme Loiselle souhaite que les membres sociabilisent et demeurent actifs dans un environnement positif et agréable.

« Votre implication et votre dévouement sont un exemple pour toute la population de la région de la Montérégie. Je souhaite que ce prix vous encourage à poursuivre votre bénévolat avec l'enthousiasme qui vous caractérise et qu'il soit une source de motivation pour d'autres. Grâce à vous et à votre passion, notre milieu de vie est un endroit actif où il fait bon vivre », a commenté la ministre responsable de la Montérégie, Suzanne Roy.

Autres personnes honorées

D'autres citoyens de la Montérégie ont également été honorés lors de la cérémonie, qui s'est déroulée à Québec le 25 novembre dernier. Pier-Luc Paquet s'est vu remettre le prix de la Relève en sport et Pierre Savaria a remporté le Prix National en loisir.

« Au nom des citoyens de la circonscription de Sanguinet, je tiens à féliciter Pier-Luc Paquet pour son engagement bénévole remarquable. Cette reconnaissance lui est accordée pour sa participation active et essentielle au dynamisme de notre belle communauté », a mentionné la députée de Sanguinet, Christine Fréchette.

DES MOTS QUI TROUVENT ÉCHO DANS LA COMMUNAUTÉ

REFLET DE SOCIÉTÉ

Et si l'écriture et l'art pouvaient servir de tremplin pour aider les jeunes marginalisés à faire un bout de chemin, comme une transition avant de reprendre leur route, outillés et fin prêts à devenir citoyens du monde ? Depuis 1992, l'organisme Journal de la Rue endosse cette mission de prévention et de sensibilisation à travers diverses actions, dont le magazine Reflet de Société, qui se veut un magazine d'information s'attardant aux différents enjeux sociaux.

En plus de porter sa mission première qu'est l'intervention auprès des jeunes, Reflet de Société soutient financièrement l'organisme Journal de la Rue avec tous les profits générés par le magazine. Ainsi, l'abonnement au magazine est une façon de tendre la main aux jeunes dans le besoin en leur permettant de bénéficier des services d'intervention de l'organisme.

S'informer, se raconter

À travers des sujets visant l'éducation populaire tels la prostitution, l'itinérance, le féminisme, viennent se greffer des témoignages de citoyens et d'intervenants, comme une tribune leur permettant de se raconter et de cheminer. Ainsi, on retrouve dans le magazine une pluralité de textes à la fois informatifs, mais également sensibles de par le caractère personnel que revêtent certains articles.

« Pour nos jeunes, l'écriture est en quelque sorte un prétexte d'intervention et publier n'est pas la finalité en soi, c'est plutôt le cheminement pour s'y rendre qui compte, comme une sorte de thérapie. C'est une grande étape que d'arriver à mettre des mots sur son histoire et encore plus d'être lus et publiés. Cela s'accompagne d'un grand sentiment de fierté », raconte Raymond Viger, directeur de l'organisme.

Le magazine se veut également une référence pour les écoles et les organismes communautaires. Tous les textes sont par ailleurs archivés sur le siteWeb afin que tous puissent en bénéficier gratuitement. On dénombre au total 4500 textes classés selon différentes thématiques issus des enjeux socioculturels du Québec.

« Les gens peuvent faire vivre les textes en y laissant leurs commentaires. Il s'agit d'un espace ouvert aux lecteurs et tous les commentaires sont lus et répondus. Nos textes se veulent atemporels et inclusifs et peuvent avoir des visées pédagogiques, notamment pour outiller les enseignants et les intervenants sociaux pour qu'ils deviennent, à leur tour, des adultes significatifs auprès de nos jeunes », ajoute M. Viger.

Reflet des régions

Considérant qu'environ 60% des jeunes dans le besoin proviennent des régions, l'organisme a longtemps travaillé à former des intervenants en périphérie des grands centres pour soutenir et accompagner ces jeunes afin qu'ils demeurent en région et s'y raccrochent.

« En plus d'une constante implication dans les régions, le magazine propose une rubrique destinée aux ressources provinciales disponibles et accessibles pour les jeunes qui cherchent un point d'ancrage. », termine le directeur de l'organisme.

Pour vous abonner au magazine ou faire un don à l'organisme, rendez-vous au www.refletdesociete.com.

Reflet de Société fête 30 ans de présence auprès des jeunes

Un magazine qui remet tous ses surplus à l'intervention auprès de jeunes marginalisés. En vous abonnant à Reflet de Société, vous faites une différence pour nos jeunes.

Reflet de Société, un magazine provincial qui porte un regard différent, critique et empreint de compassion sur les grands enjeux de société.

Le citoyen est au coeur de notre mission.

Info@refletdesociete.com
www.refletdesociete.com
1-877-256-9009

Pour fêter ses 30 ans, un tirage mensuel de 400$ de livres d'auteurs québécois des Éditions TNT.

Aucun achat requis. Participez sur www.refletdesociete.com

ÉDITIONS TNT

Soutenir la cause

Avec le calendrier 2023

Découvre ton patrimoine

40$ avec taxes et livraison
editionstnt.com/produit/calendrier-2023

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

Chers bénévoles, lecteurs et annonceurs,

Cette période des Fêtes est l'occasion de vous remercier chaleureusement pour votre appui et l'encouragement que vous nous avez témoigné tout au long de l'année qui s'achève.

Joyeux Noël et Bonne Année 2023 !

De la part de toute l'équipe du journal Mobiles

Ramone

NOUVEAU AU MENU !

DÉCOUVREZ
NOS PIZZAS ALLÉGÉES
EN FORMULE 2 POUR 1

MÊME BON GOÛT, SEULEMENT UN PEU MOINS DE FROMAGE ET GARNITURES.

POSSIBILITÉ D'AJOUTER DES EXTRAS , POUR CHAQUE PIZZA INDIVIDUELLEMENT.

PIZZAS PROMO 2 / 1

	8"	10"	12"	14"	16"
NATURE sauce, fromage	17,95	22,95	26,95	33,95	40,95
PEPPERONI fromage, pepperoni, sauce	18.95	24,95	28,95	37,95	46,95
BACON OU VIANDE FUMÉE fromage, pepperoni ou viande fumée, sauce	18.95	24,95	28,95	37,95	46,95
PEPPERONI BACON fromage, pepperoni, bacon, sauce	21,95	25,95	31,95	40,95	49,95
VÉGÉTARIENNE fromage, champignons, poivrons, tomates, olives vertes, oignons, sauce	21,95	25,95	31,95	40,95	49,95
HAWAIENNE Fromage, Capicollo, Ananas, Sauce	21,95	25,95	31,95	40,95	49,95
TOUTE GARNIE fromage, pepperoni, poivrons, champignons, sauce	21,95	25,95	31,95	40,95	49,95
GRECQUE fromage, tomates, olives noires, oignons rouges, feta, sauce	23,95	30,95	37,95	47,95	59,95
POULET fromage, poulet, poivrons, champignons, sauce	23,95	30,95	37,95	47,95	59,95
TOUNA fromage, pepperoni, poivrons, champignons, oignons, bacon, sauce	23,95	30,95	37,95	47,95	59,95
ST-HILAIRE fromage, pepperoni, champignons, poivrons verts, sauce spaghetti	23,95	30,95	37,95	47,95	59,95
ST-GERMAIN fromage, saucisses italiennes, viande fumée, sauce spaghetti	23,95	30,95	37,95	47,95	59,95
RAMONE fromage, pepperoni, steak philly, capicollo, bacon, oignons, sauce	23,95	30,95	37,95	47,95	59,95

2660, RUE LAFONTAINE, SAINT-HYACINTHE :
450 778-3636
ST-GERMAIN-DE-GRANTHAM : 819 730-0540
WWW.RAMONEPIZZERIA.COM

DÉCOUVREZ NOTRE MENU EN VIDÉO GRÂCE À CE CODE QR

Arthur Roy, trappeur

PHOTO : ROGER LAFRANCE

À 78 ans, Arthur Roy exerce toujours le métier de trappeur. L'été, on le retrouve à Expo-Champs où il protège les champs de démonstration contre les ravageurs

Arthur Roy pratique l'un des plus vieux métiers au Québec, celui de trappeur.

ROGER LAFRANCE

Tous les gens férus d'histoire le savent : la fourrure a été le premier produit d'exportation lorsque les premiers Français se sont établis au Québec. Celle de castor était particulièrement prisée par les grandes cours de France, ce qui a incité les coureurs des bois à tisser des liens commerciaux avec les communautés amérindiennes et à découvrir ce vaste continent qu'était l'Amérique.

À 78 ans, bientôt 79, s'empresse-t-il de préciser, Arthur Roy est encore en pleine forme. Cet agriculteur de Sainte-Hélène-de-Bagot cultive encore sa terre et possède toujours un troupeau de moutons et des poules.

Mais sa véritable passion, c'est celle de trappeur. Même encore aujourd'hui, il se passe rarement une journée sans qu'il sorte installer ou vérifier ses pièges, ou qu'il ne reçoive un appel pour un animal nuisible.

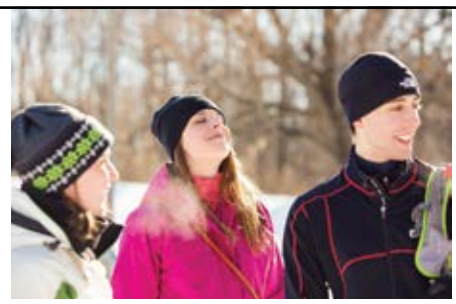
« J'ai commencé bien jeune, admet-il d'emblée en entrevue pour le Journal Mobiles. J'ai appris par moi-même. Mon père, ce n'était pas vraiment en lui. »

Pendant longtemps, il a piégé des animaux pour lui-même, pour la fourrure, et principalement dans la région. Des ratons laveurs, coyotes, castors, pékans, loutres ou moufettes. Aujourd'hui, il le fait surtout pour rendre service, car le marché de la fourrure s'est grandement réduit.

Qui sont ses clients? Des agriculteurs qui veulent se débarrasser de bêtes sauvages qui s'en prennent à leur culture. Des municipalités aux prises avec des castors dont les barrages sur les cours d'eau peuvent inonder les champs ou les installations publiques. Et même des particuliers qui voient leur propriété envahie par un raton laveur, par exemple.

Même Expo-Champs a recours à ses services depuis plusieurs années afin de protéger ses champs de démonstration près de l'autoroute 20 à Saint-Liboire.

« J'y vais chaque matin pour faire la tournée de mes cages et voir ce que j'y ai pris. On peut y trouver des ratons laveurs, des moufettes, des rats musqués et des marmottes qui raffolent du soya. Ça peut faire beaucoup de dommages. »



En hiver, le plaisir de bouger en plein air

Prendre l'air et se maintenir en forme, tout le monde sait que c'est excellent pour la santé.

Chez Cardio Plein Air, nous doublons votre motivation et votre plaisir de bouger avec nos programmes hivernaux de groupe.

Nos sessions sont toujours adaptées à la température ambiante.

VENEZ À NOS PORTES OUVERTES
Entre le 4 et le 11 janvier, venez faire l'essai de l'un de nos programmes gratuitement.

TARIFS PRÉFÉRENTIELS AVANT LE 15 JANVIER 2023
Inscrivez-vous avant le 15 janvier 2023 et profitez de notre tarif préférentiel.

Les inscriptions peuvent se faire à n'importe quel moment par la suite, au tarif régulier.

Notez : Il est toujours possible d'effectuer un essai gratuitement, au moment de votre choix au cours de la saison.

Tél. : 450 794-2087
sthyacinthe@cardiopleinair.ca

cardio plein air

Ses prises, il les relâche ensuite dans la forêt, suffisamment loin pour que les bêtes ne puissent revenir sur place.

Un autodidacte

Peu scolarisé, Arthur Roy a appris par lui-même, en observant la faune. Dans ses pièges, il utilise de la nourriture pour chats ou chiens, sinon des restes de table, pour attirer ses proies. Son secret? La patience, car à ce jeu, l'animal est souvent aussi rusé que l'homme.

« Chez moi, c'était une vraie drogue, confie-t-il. Dans le temps, je partais le matin et il n'était pas rare que je revienne à 15 h sans même avoir dîné. »

Il y a plusieurs années, le gouvernement québécois a même eu recours à ses services dans le sud du Québec, près de la frontière américaine, afin d'endiguer la maladie de la rage qui sévissait dans les États américains.

Ce qui le rend encore plus fier aujourd'hui, c'est d'avoir transmis une partie de ses connaissances à ses enfants et à ses petits-enfants. « Il n'y a rien de plus enrichissant que les petits-enfants », conclut-il.

VOUS VIVEZ DES SITUATIONS
PARTICULIÈRES,
NOUS AVONS DES SOLUTIONS
NOVATRICES.

Appelez Guillaume
450 230-7557
guillaume@journalmobiles.com

PHOTO: PATRICK ROGER

MOBILES

Chez IGA Famille Jodoin , c'est plus qu'un emploi ! En 2023, c'est le temps pour toi d'occuper cet emploi de rêve!

Gabriel a débuté commis. Aujourd'hui, il est gérant. Actuellement, l'administration de IGA Famille Jodoin le forme à devenir éventuellement propriétaire.

AS-TU DE L'AMBITION ?
Pour toi aussi, tout est possible. Tu peux gravir les mêmes échelons et te voir offrir les mêmes possibilités.

Chez IGA Famille Jodoin, c'est toi que nous attendons !

Postule un emploi dès maintenant et débute une carrière fabuleuse.

COMMENT POSTULER POUR UN EMPLOI?

C'est très simple, il existe deux façons :

1) En ligne : sur notre site internet ou par nos médias sociaux comme Facebook et Indeed;

2) En personne : venez sur place, avec votre CV et demandez Marie-Pier. Selon ma disponibilité, c'est avec plaisir que je pourrai vous accueillir et faire votre connaissance. Sinon, complétez la demande d'emploi au comptoir de courtoisie. Je communiquerai avec vous, dès que possible.

POSTES DISPONIBLES	LIEU
Agent de dégustation	Douville
Assistant(e) chef caissier(ère)	Douville
Caissier(ère) P15-20	Douville
Caissier(ère), Service à la clientèle P25-30	Douville
Commis au prêt à manger T-Plein	Douville
Commis boulanger(ère)	Douville
Commis charcuterie	Douville
Commis d'épicerie P10-25	Douville
Commis emballeur d'épicerie P15-20	Douville
Commis fruits et légumes P20-30	Douville
Commis fruits et légumes transformés	Douville
Commis poissonnerie P10-15	Douville
Entretien ménager commercial	Douville
Commis Prêt-à-manger/Charcuterie	La Providence
Caissier(ère), Service à la clientèle Temps plein et temps partiel	La Providence
Commis d'épicerie P10-25	La Providence
Commis fruits et légumes	La Providence
Gérant(e) d'épicerie	La Providence

IGA FAMILLE JODOIN

(Douville), 5445, boul. Laurier O., Saint-Hyacinthe
(La Providence), 2260, rue Saint-Charles, Saint-Hyacinthe

LES AVANTAGES IGA FAMILLE JODOIN

- 10% DE RÉDUCTION SUR VOS ACHATS
- PROGRESSION SALARIALE
- POLITIQUE D'ABSENCES RÉMUNÉRÉES
- REER COLLECTIF
- RÉGIME FLEXIBLE D'ASSURANCE COLLECTIVE
- CONGÉ MOBILE/ CONGÉ ANNIVERSAIRE
- PROGRAMME DE RECONNAISSANCE
- FORMATIONS RÉMUNÉRÉES

Face au diable de la Côte-Nord : une série documentaire qui a changé la vie de Magalie Lapointe

Ancienne journaliste émérite au Journal de Montréal, la Maskoutaine Magalie Lapointe a fait vibrer le Québec durant son passage dans le média national bien connu. Après avoir rédigé de nombreux papiers sur des sujets d'actualité, celle-ci a fait la une des médias en mars 2018 après avoir raconté l'histoire du père Alexis Joveneau, un membre des Oblats qui aurait abusé de son influence dans la collectivité pour imposer des sévices sexuels à des enfants et à des femmes.

CARL VAILLANCOURT

L'histoire avait fait la manchette des médias à l'échelle du pays. Magalie Lapointe avait eu la chance de rencontrer les membres de la communauté innue d'Unamen Shipu en Basse-Côte-Nord. En plus d'une dizaine de victimes présumées, le père oblat Alexis Joveneau aurait même agressé sexuellement sa propre nièce. Pendant 39 ans, il a terrorisé les membres de cette communauté.

Après la publication de son livre co-écrit avec David Prince, un ancien cadre du *Journal de Montréal*, Magalie Lapointe a été approchée pour réaliser une série documentaire. Elle a tout de suite accepté l'offre pour les victimes.

« C'était une occasion de donner une voix aux victimes. De mettre des images sur les atrocités qu'elles ont vécues durant 39 ans. Dans le livre, j'avais un devoir de réserve comme journaliste. Dans le documentaire, on me voit comme la femme que je suis. C'était difficile pour moi, je n'avais aucune barrière qui me protégeait de mes émotions durant le tournage », d'expliquer Magalie Lapointe.

Une série tournée en Basse-Côte-Nord

Le récit de la série documentaire *Face au diable de la Côte-Nord* a été lancé sur la plateforme payante de Vrai il y a quelques semaines déjà. Les cinq épisodes ont été tournés en très grande partie dans la région d'Unamen Shipu en Basse-Côte-Nord. Pour Magalie Lapointe, ce n'était pas négociable.

« Je voulais qu'on puisse ressentir et voir les victimes témoigner de leur expérience. Ce n'était pas un documentaire sur moi, mais bien sur elles. Je tenais à ce que ce soit tourné là-bas. Il est rare de voir un documentaire tourné à 95 % dans une communauté innue et je suis vraiment fière du résultat », a renchéri celle qui a tissé des liens d'amitié avec la collectivité d'Unamen Shipu.

Si la série est actuellement réservée à l'auditoire de la plateforme payante de Québecor Media, Magalie Lapointe a bon espoir que le diffuseur privé TVA diffuse le contenu gratuitement sur ses ondes dans un an environ. Selon elle, la série documentaire mérite d'être vue par le grand public afin de l'informer de cette réalité vécue dans la communauté innue d'Unamen Shipu.

« La série documentaire est un outil qui doit servir à sensibiliser et faire de l'éducation populaire sur la réalité vécue par les Innus d'Unamen Shipu durant le règne d'Alexis Joveneau », a ajouté l'autrice du livre *Le diable de la Côte-Nord*.

Des dizaines de témoignages poignants

La série documentaire produite par Pixcom a eu l'effet escompté dans la communauté innue. Des dizaines de membres de la communauté ont joint Magalie Lapointe dans les jours qui ont suivi la diffusion.

« Le retour des victimes a été vraiment positif sur la série documentaire. Elles ont vraiment le sentiment d'avoir été entendues, vues et crues », a-t-elle plaidé lors d'un entretien téléphonique avec le représentant du *Journal Mobiles*.

La mission d'une vie

Lors de la Commission sur les femmes disparues et assassinées du gouvernement fédéral, le nom d'Alexis Joveneau avait été évoqué. C'est à partir de ce moment-là que la journaliste maskoutaine avait décidé de se lancer dans une enquête journalistique d'envergure.

Outrée par les agressions racontées, elle voulait faire la lumière sur ces sévices qui avaient perduré pendant près de 40 ans. C'était en fin 2017. Après plusieurs voyages avec son conjoint en Basse-Côte-Nord pour recueillir des témoignages et enquêter sur les fondements de cette histoire, les premiers reportages sont publiés dans le *Journal de Montréal* en mars 2018. La série de reportages sème l'émoi aux quatre coins du Québec.

Ces cinq dernières années ont façonné la vie de Magalie Lapointe. Ça n'a pas été facile ni de tout repos pour la mère de trois filles. ▶

« Pour la première fois, on me permettait d'être moi-même. Ça a eu deux effets. C'était difficile pour moi, je n'avais pas cette barrière qui me protège de mes émotions. Cette fois-ci, c'était comme si j'étais nue, donc vulnérable. Ça a été un travail personnel. Les victimes m'ont vu être découragée, choquée. Elles m'ont vu comme la personne que je suis », a mentionné Magalie Lapointe.

Elle a ensuite quitté le milieu du journalisme en 2021 pour se joindre au bureau de la députée provinciale de Saint-Hyacinthe, Chantal Soucy. Comme attachée de presse d'une élue au sein du gouvernement du Québec, elle a eu la chance de côtoyer les membres du cabinet ministériel du ministre Ian Lafrenière. À la suite de la réélection de la Coalition Avenir Québec, celle-ci s'est vu offrir un poste d'attachée politique dans l'équipe du ministre responsable des Relations avec les Premières Nations et les Inuit.

« Peu importe ce que je vais faire dans les prochaines années, je vais travailler avec les Premières Nations et les communautés autochtones. Je veux donner une voix aux Premières Nations et aux Inuit. Je suis une fille de cœur et de passion. On a eu de belles discussions avec le ministre et je sais qu'il est accepté dans les communautés. Je sais que nous pouvons travailler de nation à nation », a renchéri Magalie Lapointe.

L'influence sur les générations futures

L'implication de Magalie Lapointe envers les communautés autochtones a été un catalyseur pour sa famille. Sa fille aînée, Éliane Chagnon, a profité de son projet personnel au Programme d'éducation internationale (PEI) en 5e secondaire pour monter un projet de journée culturelle à la Maison amérindienne du Mont-Saint-Hilaire dédiée aux élèves de 2e secondaire de son école. Durant cette journée, les élèves ont goûté au vrai sirop d'érable qui vient des Premières Nations en plus de construire un capteur de rêves. Ils ont appris l'histoire.

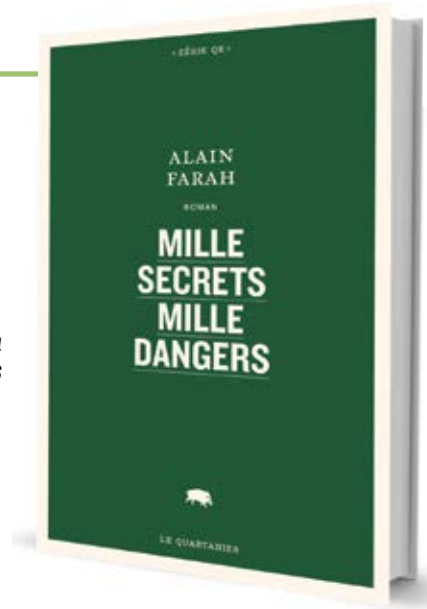
Une autre de ses filles, Gloria, a organisé une collecte de vêtements et de produits pharmaceutiques pour la communauté atikamekw de Manawan. L'élève de l'école primaire Bois-Joli-Sacré-Cœur de Saint-Hyacinthe, assistée de membres de sa famille et du personnel enseignant, a recueilli suffisamment de matériel pour remplir un gros camion.

Pour la mère de trois enfants, l'implication et le dévouement de ses filles pour aider les membres issus des Premières Nations et les Innus, c'est sa plus grande fierté.

La journaliste d'origine maskoutaine, Magalie Lapointe, a tissé de nombreux liens d'amitié avec des membres de la collectivité d'Unamen Shipu.

PHOTO : GRACIEUSETÉ

Mille secrets mille dangers : coup de coeur de la saison



Il y a quelques semaines, le Conseil des arts du Canada annonçait la liste des titres lauréats des Prix littéraires du Gouverneur général du Canada 2022. Dans la catégorie « roman », Mille secrets mille dangers d'Alain Farah a été choisi par le jury. Ce prix prestigieux s'ajoute aux nombreuses autres récompenses accordées à ce livre.

ANNE-MARIE AUBIN

L'auteur, professeur de littérature et de création à l'Université McGill, a non seulement publié des romans, mais aussi des poèmes et des pièces de théâtre en plus d'avoir adapté pour la scène le film de Denys Arcand *Le déclin de l'empire américain*. Roman autobiographique qui dépasse largement l'autofiction, *Mille secrets mille dangers* vous tiendra en haleine tout au long de ses 497 pages.

Immigration et quête identitaire

Le roman débute le jour du mariage de Virginie Pellerin Wise et d'Alain Farah. Le futur marié passera une journée inoubliable : vingt-quatre heures éprouvantes, quasi incroyables. Au fil des chapitres, l'auteur joue habilement avec le temps et l'espace pour nous présenter les principaux personnages de ce récit de vie.

Libanais d'Égypte, les parents d'Alain et de son cousin Édouard ont fui les guerres du Moyen-Orient pour venir s'installer au Québec. Ces deux jeunes héros ont vécu dans le même immeuble du Petit Liban à Ville Saint-Laurent, traversant difficilement l'enfance et l'adolescence dans des familles déchirées. Devenus adultes, ces fils d'immigrants s'en tirent comme ils le peuvent malgré la lourdeur de l'héritage familial. Édouard n'a pas eu de chance et Alain, de santé fragile, est toujours en quête d'identité : « Égyptien pure laine. Québécois pur foul. Libanais par le mauvais œil, Montréalais du Petit Liban. Arabe de culture. Phénicien par l'ADN, Chawam des deux côtés, maronite par Dieu. Levantin dans le silence de l'hiver. »

Humour et autodérision

Ce récit, essentiellement au passé, annonce parfois des événements futurs et présente quelques scènes plus près du présent de l'écriture de l'auteur. On reconnaît les lieux décrits ainsi que des événements comme l'attentat de Charlie Hebdo qui coïncide avec le jour des funérailles de Myriam, la meilleure amie d'Alain et de Virginie. Atteint d'une maladie auto-immune, le héros souffre continuellement et avale quantité de médicaments. Tout est fragile pour cet émotif trop intense : la santé, la famille, le mariage, l'amitié, le couple, la vie… Malgré tout, le roman n'est jamais lourd, les personnages sont crédibles et touchants. Farah traite les drames avec humour et autodérision. Édouard, garagiste, l'envie de recevoir des subventions pour analyser des poèmes et se moque bien de lui d'ailleurs : « T'es pris dans tes histoires de littérature pis tes romans que personne lit sauf trois ou quatre *weirdos*. »

Le mariage d'Alain et de Virginie donne lieu à une réflexion sur la religion, la leur, la nôtre, les superstitions, les croyances populaires : « Face à la souffrance et au désespoir, la seule façon de ne pas mourir, c'est d'avoir la foi », lui rappelle son père. Cette histoire pas banale est riche en rebondissements, intime par moments, dense et habilement écrite. Alain Farah a su rejoindre l'universel dans ce texte qu'on dévore en tissant des liens d'un chapitre à l'autre grâce à une intrigue bien construite. Il ne faut surtout pas croire Édouard, le garçon d'honneur qui dit « Il est temps que tu te rendes compte que tes livres ne sont pas à la veille d'être adaptés au cinéma », car Philipe Falardeau travaille à ce projet. On a tous hâte de voir ça à l'écran!

FARAH, ALAIN
Mille secrets mille dangers.
Éditions Le Quartanier, 2021, 497 p.
(collection QR)

CONTENU PUBLICITAIRE

DEK HOCKEY ST-HYACINTHE : LE SPORT, LA PLACE, UNE GRANDE FAMILLE !

Une année record sur toute la ligne dans un sport en constante évolution et accessible à tous. Chez Dek Hockey St-Hyacinthe, c'est plus de 500 équipes seniors hommes et femmes qui ont franchi nos portes tout au long de l'année.

Cette année, dans la catégorie junior, ce sont plus de 1 000 jeunes joueurs de 3 à 15 ans qui ont enjambé nos surfaces bleues. La popularité de ce sport frappe également chez les filles avec une augmentation prolifique du nombre d'équipes dans les catégories féminines senior et junior.

Toujours dans l'optique d'en offrir plus, notre concentration affiliée sport-études en dek hockey en collaboration avec l'école secondaire Fadette est en pleine croissance avec l'ajout d'un 3e groupe « STH NATION » pour l'année 2023.

En terme participatif, le calendrier d'événements a également connu un franc succès en 2022. Notez plusieurs incontournables fort courus, tels que le « Challenge entreprise », ou encore la « Classique Junior » et le « Master movember ». Notre prochain événement du 11 février sera une classique mixte, avec un spectacle hommage à Bob Bissonnette. Nous enchainerons avec notre « Challenge entreprise », version hivernale, le 11 mars.

DES INSTALLATIONS QUI OFFRENT UNE PLUS GRANDE CAPACITÉ D'ACCUEIL.
Afin de répondre aux besoins de notre clientèle, Dek Hockey St-Hyacinthe possède maintenant six surfaces de jeux : quatre au complexe extérieur de La Présentation ainsi que deux surfaces intérieures au centre Soleno.

D'autres investissements majeurs sont également prévus au niveau des infrastructures et surfaces à La Présentation. L'objectif est de maximiser l'expérience client et de créer une ambiance unique sur les lieux et d'en faire la place pour se rassembler.

L'IMPLICATION DANS LA COMMUNAUTÉ
Une valeur importante pour la direction de Dek St-Hyacinthe est de s'impliquer dans la communauté, en remettant plusieurs dons ou encore, en créant des partenariats pour soutenir des causes telles que : Le Baluchon, La Moisson maskoutaine, diverses associations sportives, Grand Galop, la journée de la rentrée à La Présentation et « movember ». D'autres projets et causes s'ajouteront à cette liste en 2023.

BIEN PLUS QUE DES REMERCIEMENTS!
Au-delà du simple merci, Dek Hockey St-Hyacinthe est fier de pouvoir compter sur des personnes de cœur que sont les joueurs, capitaines, commanditaires, partenaires et toute autre personne gravitant année après année à nos côtés.

Un grand merci à vous et aussi à tout notre personnel pour votre confiance et implication au sein de cette grande famille qu'est Dek Hockey St-Hyacinthe.

Il est toujours possible de joindre notre équipe comme employé, partenaire ou commanditaire.

L'équipe de direction souhaite à tous et à toutes de très joyeuses fêtes!

La COVID-19 préoccupe la santé publique à l'approche des Fêtes

À l'approche des Fêtes et des rassemblements familiaux, le directeur national de santé publique, le Dr Luc Boileau, a mentionné lors de la conférence de presse du 5 décembre dernier, que la situation de la COVID-19 était de nouveau préoccupante.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Pendant que le virus respiratoire syncytial (VRS) aurait atteint le pic de sa courbe et que sa transmission serait en baisse, les cas d'influenza et de COVID-19 sont en hausse.

Selon la santé publique, le mois de décembre sera difficile en matière de cas d'influenza et de COVID-19. La saison de la grippe a débuté plus tôt cette année et l'activité est élevée. Le Dr Boileau estime que le sommet de propagation n'a pas encore été atteint et que la contagion pourrait être encore très forte en décembre.

COVID-19 en hausse

Les indicateurs liés à la COVID-19 démontrent une remontée de la transmission depuis environ deux semaines, en date du 5 décembre, de même qu'une remontée des hospitalisations qui pourrait se poursuivre. Les variants B.Q.1 et B.Q.1.1 sont plus contagieux et sont majoritaires au Québec comme dans beaucoup d'autres juridictions ailleurs dans le monde.

La santé publique rapportait 1 718 nouveaux cas le 7 décembre au Québec, pour un total de 1 260 221 personnes infectées. L'organisme déplorait au même moment trois décès dans les 24 dernières heures, et 3 948 travailleurs de la santé étaient absents pour des raisons liées à la COVID-19 (retrait préventif, isolement, en attente de résultats, etc.).

Toujours le 7 décembre, il y avait 647 hospitalisations en raison de la COVID-19, une augmentation de 15 par rapport à la veille.

La situation en Montérégie

Les plus récentes données régionales pour la Montérégie remontent au 30 novembre. On parlait alors de 2 579 décès reliés à la COVID-19 depuis le début de la pandémie, dont 264 dans la MRC des Maskoutains.

Le 6 décembre, il y avait 32 hospitalisations liées à la COVID-19 à l'Hôpital Honoré-Mercier de Saint-Hyacinthe, une de plus que la moyenne des 28 jours précédents.

Quatre CHSLD de la Montérégie se trouvaient en zone rouge pour le nombre de cas actifs en date du 5 décembre. Il s'agit du Centre d'accueil Marcelle-Ferron de Brossard (19 cas), le CHSLD Gertrude-Lafrance de Saint-Jean-sur-Richelieu (15 cas), le CHSLD de Sainte-Croix, de Marieville (11 cas) et le CHSLD Vigi Brossard, de Brossard (9 cas).

Vaccination

La santé publique invite à nouveau les Québécois à se faire vacciner contre l'influenza et la COVID-19.

15 427 doses administrées se sont ajoutées le 7 décembre, pour un total de 22 510 687 doses administrées au Québec depuis le début de la pandémie.

En raison du ralentissement de l'évolution des données de vaccination observé au cours des derniers mois, la Direction de santé publique de la Montérégie a pris la décision de cesser de diffuser, pour le moment, les tableaux de progression de la couverture vaccinale pour la COVID-19.

Poser les bons gestes

Même si la plupart des personnes infectées ne développeront que des symptômes mineurs, plusieurs personnes, dont les plus vulnérables, peuvent développer des complications graves. À l'approche du temps des Fêtes, le Dr Boileau a rappelé l'importance de poser les bons gestes pour prévenir la transmission : porter un masque dans les lieux achalandés; garder les bonnes habitudes d'hygiène, comme le lavage des mains; en cas de fièvre, rester à la maison; en cas de toux, de mal de gorge ou de congestion nasale, porter un masque en présence d'autres personnes.

Il est également recommandé, en cas de symptômes, d'éviter les activités sociales non essentielles et les contacts avec les personnes vulnérables, de privilégier les activités à distance, comme le télétravail, et d'aviser les personnes de son état de santé.

Depuis 1989, le Regroupement Maskoutain des Utilisateurs du Transport Adapté (RMUTA) défend les droits et fait la promotion des intérêts des utilisateurs à l'égard du transport adapté. Nos services sont gratuits.

Pour utiliser le transport adapté, une personne sera reconnue admissible si elle répond aux deux critères suivants :

• Être une personne handicapée, c'est-à-dire avoir une déficience significative et persistante et être limitée dans l'accomplissement des activités normales;

• Avoir, sur le plan de la mobilité, des limitations justifiant l'utilisation d'un service de transport adapté. Pour répondre à ce critère, le requérant devra avoir l'une des incapacités suivantes :

- incapacité à marcher 400 mètres sur un terrain uni;
- incapacité à monter une marche de 35 centimètres de hauteur avec appui ou d'en descendre une sans appui;
- incapacité à effectuer l'ensemble d'un déplacement de transport en commun;
- incapacité à s'orienter dans le temps ou l'espace;
- incapacité à communiquer de façon verbale ou gestuelle (cette incapacité doit être associée à une autre incapacité pour que la personne soit reconnue admissible);
- incapacité à maîtriser des situations ou des comportements pouvant être préjudiciables à sa propre sécurité ou à celle des autres.

Une des particularités du transport adapté est son service « porte-à-porte ». La prise en charge débute à la porte du point d'origine et se termine à la porte du lieu de destination. Cela signifie que le chauffeur doit assister l'usager tout au long de son déplacement, que ce soit en lui tenant le bras ou en poussant le fauteuil roulant si la situation est requise.

Le formulaire d'admission est disponible sur notre site www.rmuta.org (onglet Documentations) ou en nous téléphonant au 450 771-7723

PHOTO : © MAGAZINE COMPLICITÉ

RMUTA

www.rmuta.org

Grands Frères Grandes Sœurs
DE LA MONTÉRÉGIE
AUX QUILLES
pour les enfants

DU 15 → 18
FÉVRIER 2023

Venez vous amuser avec la famille d'honneur

Frédérik Côté, Stéphanie Dubé,
Amy et Khloé

28e
QUILLOTHON

INSCRIPTION
ET INFORMATIONS
450 774-8723
www.gfgsm.org

LE BON CÔTÉ DE L'IMMOBILIER
Frédérik Côté
Salon de Quilles
Le Courrier de Saint-Hyacinthe
hop! DESIGN STRATÉGIQUE
PATRICK ROGER

Portraits de famille

Le Comité Éco-Quartier du CCCPEM (Comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain) présente Portraits de famille, un projet collectif et citoyen d'appropriation de l'espace urbain par l'observation d'arbres maskoutains. Suivez-nous à travers cette série de portraits et découvrez, sous un angle nouveau, nos quartiers d'aujourd'hui et de demain.

Portrait no 17 – L'épinette bleue

Plantée il y a quelques générations, j'ai grandi aux abords de la rivière Yamaska sous les bons soins d'une grande dame décédée centenaire qui m'appelait son « sapin de Noël ». Elle savait sans doute que je l'accompagnerais dans son vieil âge, puisque dans mon milieu naturel, les montagnes du Colorado, je pouvais vivre jusqu'à 600 ans et atteindre plus de 30 mètres de hauteur. Comme compagnie durant ma croissance, j'ai pu profiter aussi de plusieurs grands cèdres et même, tout près, de six beaux tilleuls, sans compter la gent ailée et les écureuils amateurs de mes cônes.

Bien adaptée à la vie en milieu urbain, dans un quartier bâti à échelle humaine, j'ai cependant vécu tout un choc lorsque je suis devenue la seule rescapée au bout de l'avenue Saint-François, dégarnie de son humanité par les démolitions de logements abordables pour faire place à Groupe Sélection. Sans mes congénères, j'ai encore moins la possibilité de faire mon travail pour contrer les îlots de chaleur si nombreux au centre-ville.

Suite aux déboires récents du promoteur immobilier, espérons que notre centre-ville ne se sera pas fait « passer un sapin »… Et comme je peux continuer à profiter de nombreuses heures d'ensoleillement, son malheur fait mon bonheur. Car, avouons-le, huit étages de murs et de stationnements étagés plein sud, ça vous ralentit une croissance!

Sur ce, sous mon déguisement de sapin pour la période des Fêtes, je nous souhaite à tous un joyeux Noël et que 2023 nous apporte une meilleure conscience écologique!

Texte : Suzanne Viens

PHOTO : PIERRE BÉLAND

Décrocher

Comment va votre moral? Le mien, j'avoue qu'il pourrait se porter mieux. Il faut dire que la planète Terre ne va pas trop bien en ce moment.

ROGER LAFRANCE

Ce ne sont pas les problèmes qui manquent. La guerre en Ukraine, la famine un peu partout quand ce ne sont pas les inondations, la crise climatique, les glaciers qui fondent à la vitesse grand V, la fin du monde qu'on nous annonce comme imminente…

Ma liste est encore loin d'être terminée : l'inflation galopante, le prix de la laitue, la pénurie de logements, les hôpitaux qui débordent, le retour de Donald Trump… Comment voulez-vous être optimiste après tout ça?

Je sais, je sais, les gens qui me connaissent bien auraient raison de me dire : Lafrance, si t'arrêtais d'écouter les infos un petit peu, ton moral se porterait pas mal mieux.

Que voulez-vous? Quand t'es journaliste, les infos, ça coule dans tes veines, ça fait partie de ton ADN. C'est vrai que je pourrais arrêter d'écouter mes trois bulletins de nouvelles télévisées par jour, de lire mes deux quotidiens, les infos à la radio et mes quelques hebdos. Docteur, je l'avoue : je souffre d'une surdose de mauvaises nouvelles.

Je dois admettre que je ne suis pas tout seul dans mon camp. Prenez tous les écrans qui font partie intégrante de nos vies. La télé, la tablette, le portable, le cellulaire… Ils ont trouvé le moyen de nous *scotcher* à eux, à l'affût de la dernière catastrophe, du dernier potin artistique ou du dernier but de Suzuki. Une vraie dépendance. Ça pis la drogue, il n'y a pas une bien grosse différence.

De plus en plus, on nous parle de l'importance de décrocher. Ce n'est pas facile. Il y a encore des villages qui ne reçoivent pas de signal Internet, mais ils commencent à être rares. À moins de se retrouver dans un chalet au milieu des montagnes et des épinettes noires, c'est bien difficile de se couper du monde.

Bien sûr, il reste la bonne vieille méthode : mettre le bouton à *off*. Ce simple geste, qu'on peut faire du bout d'un seul doigt, est peut-être le plus efficace, finalement.

PHOTO : FREEPIK

Glacier De Skaftafell, Parc National De Vatnajokull En Islande.

Allez : profitez du temps des Fêtes pour éteindre vos appareils ou les mettre hors d'atteinte de vos mains baladeuses. Visitez des gens que vous n'avez pas vus depuis longtemps. Allez marcher, sortez vos jeux de société, vos casse-têtes, regardez un film des Fêtes sirupeux à souhait ou un classique que vous n'avez toujours pas vu.

Bref, pensez à vous. Le monde va mal? Ne vous en faites pas, il y aura toujours un lendemain. Mettez tout ça à *off* pour un moment. Vous vous en porterez juste un peu mieux, garanti.

À LA

PLACE FRONTENAC

VOTRE COMMERCE ICI

AU CŒUR MÊME DE L'AMBIANCE DU CENTRE-VILLE.

IDÉAL POUR COMMERCE DE DÉTAIL

- Secteur achalandé
- En face du Marché
- Excellente circulation
- Belles grandes vitrines
- Jusqu'à 4 commerces
- Stationnement intérieur

ENTRE 1000 ET 5000 PIEDS
(Locaux commerciaux)

POUR PLUS D'INFORMATION, CONTACTEZ :

Emmanuel Lessard : 450 278-4601
Stéphane Arès : 450 223-4392

CENTRE DES ARTS
Juliette-Lassonde
SAINT-HYACINTHE
Des spectacles qui font plaisir!
Chèque-cadeau également disponible
CHÈQUE-CADEAU
centredesarts.ca
Évitez la cohue des magasins et les délais de livraison
• Achat facile et sécuritaire en ligne
• Livraison des billets électroniques en quelques minutes